

## **Réveil glacial**

### **Chapitre 1 : Un vol dramatique**

Martin Delaporte allait voir sa vie bouleversée en ce 12 novembre 2005.

Pilote expérimenté, il avait décidé, pour fêter son trente-cinquième anniversaire, de traverser en jet privé la chaîne de l'Himalaya avec ses amis et sa famille.

Alors que les conditions climatiques étaient plutôt clémentes, une alarme retentit dans le cockpit indiquant une avarie majeure. Martin devait atterrir en urgence. Alors qu'il amorçait la descente, un des moteurs explosa et l'avion chuta inexorablement avant de s'écraser au sol.

Le jeune pilote se réveilla désorienté : il avait dû s'évanouir lors du choc. Autour de lui, l'horreur des cadavres encore fumants. Hagard, il erra de corps en corps, et fut soulagé de découvrir, blessés mais en vie, son meilleur ami Justin, sa sœur Valentine et son oncle Pierrot. Ils étaient désormais quatre survivants sur dix-huit passagers et membres d'équipage.

### **Chapitre 2 : La nuit de l'angoisse**

Au début, l'instinct de survie ne laissa pas de place au désespoir. Les quatre survivants se répartirent rapidement les tâches.

Valentine, infirmière de métier, commença par panser les plaies de ses compagnons d'infortune. Les blessures étaient superficielles : quelques coupures de verre et de petites contusions sans gravité.

Tous prirent ensuite la décision de s'occuper des corps sans vie. A quatre, ils creusèrent une fosse commune avant d'y déposer délicatement, chacun de leurs proches et amis. Ce fut au moment de les recouvrir de terre, que Pierrot s'effondra. Sa crise d'hystérie contamina rapidement les trois autres et tous restèrent là, pendant des heures, à pleurer, rattrapés par l'horreur de la situation.

La lumière du jour déclinant, ils entreprirent de se trouver un abri pour la nuit. La soute éventrée de l'avion, suffisamment spacieuse, se révéla le seul endroit envisageable.

Ils entreprirent d'abord de sortir chaque bagage avant de les trier pour en sortir un maximum de vêtements chauds : la nuit, la température dans les montagnes de l'Himalaya pouvait chuter jusqu'à -25° !

Martin et Justin se chargèrent ensuite de faire le point sur ce qu'il restait comme nourriture

dans les frigos... et ce n'était pas de bon augure. Les provisions n'avaient été faites que pour un repas festif d'anniversaire : une centaine de mini toasts - tous renversés, une pièce montée - étalée partout sur le sol et une dizaine de bouteilles de champagne – toutes éclatées à l'exception de trois. Ils ramassèrent tout ce qui pouvait encore être mangeable et utilisable et ramenèrent le tout auprès de leurs autres camarades.

### **Chapitre 3 : La journée d'une décision**

La nuit fut très agitée. La morsure du froid et le traumatisme qu'ils venaient de vivre les empêchèrent de fermer l'œil plus d'une heure.

Après avoir avalé quelques toasts et croqué dans de la neige pour se désaltérer, ils entreprirent de faire le point sur la situation.

Pas assez de nourriture, trop de froid : ils allaient devoir agir très rapidement pour se sortir de ce cauchemar.

Ce fut autour de cette question que les esprits commencèrent à s'échauffer. Alors que Justin et Martin pensaient qu'ils devaient lever le camp pour aller chercher de l'aide, Valentine et Pierrot voulaient rester sur place pour attendre les secours – après tout, la disparition de leur avion avait sûrement été signalée et les recherches devaient être lancées depuis des heures.

Ne réussissant pas à se mettre d'accord, le groupe se scinda en deux : Justin et Martin décidèrent de partir et les deux autres de rester.

### **Chapitre 4 : Le grand départ**

Martin et son ami rassemblèrent tout ce qui pouvait les aider à survivre pendant leur randonnée : une vingtaine de toasts chacun, deux bouteilles de champagne, des couverts qu'ils utiliseraient comme armes au cas où ils rencontreraient des prédateurs, et de nombreuses couches d'habits.

Vint rapidement l'heure des au revoir, en espérant que ça n'allait pas être des adieux ... Martin et Justin marchèrent de longues heures avant de s'arrêter à la nuit tombée pour monter leur camp de fortune dans un renforcement rocheux. À l'aide d'un briquet et de divers papiers qu'ils avaient pensé à emporter, ils réussirent à allumer un feu de camp. Après un repas des plus légers et malgré le froid himalayen qui régnait en maître, ils s'endormirent rapidement, épuisés tant physiquement que psychologiquement.

Le lendemain, ils décidèrent de ne pas s'arrêter tant qu'ils n'auraient pas atteint un temple tibétain. Cette région, largement peuplée par les bouddhistes, en regorge. Motivés, ils

remballèrent leur campement et se mirent en route sans trop réfléchir à la direction qu'ils devaient prendre : ils iraient vers le sud.

Au bout de seulement deux heures de marche, le froid commença à engourdir les membres inférieurs de Martin. Il tenta de lutter, en vain. Ils durent se résoudre à faire une halte car l'état du jeune homme se dégradait ; ses jambes ne pouvaient plus le porter et pour cause : elles étaient bleues, signe qu'elles commençaient à geler.

### **Chapitre 5 : Perdus seuls dans la neige**

Les deux amis durent s'arrêter immédiatement. Ils s'installèrent dans une grotte pour s'abriter au mieux de la tempête de neige qui menaçait depuis plusieurs heures déjà. Justin était désespéré car, maintenant, ils étaient à plus de six kilomètres de l'épave de l'avion et ils étaient bloqués à cet endroit car l'état de santé de son ami allait en s'aggravant de minute en minute ...

- Comment allons-nous nous en sortir ? dit Martin catastrophé.
- Nous n'avons pas le choix. Nous allons devoir attendre ici les secours, répliqua Justin.
- Oui mais ... mes jambes ? Je vais les perdre ! murmura Martin, en sanglots.
- Non ! Tu vas garder les trois couvertures sur toi. Moi, ça va aller, je ferai sans. Tu vas voir, on va s'en sortir !

Alors que les deux hommes s'apprêtaient à se coucher, ils entendirent un hélicoptère s'approcher.

- Ils viennent nous chercher ! hurla Martin, fou de joie.
- Non Martin, gémit Justin. Ce n'est pas pour nous. Regarde : ils sont du côté du crash. Ils viennent chercher Valentine et Pierrot .
- Nous ne sommes pas encore fichus, il faut juste qu'on reste optimistes, c'est la clé de la survie !

Après une courte nuit glaciale, les deux hommes prirent un frugal petit déjeuner avant que Justin décide de partir chasser. Il se munit alors des couverts en argent retrouvés dans l'épave et laissa Martin seul au fond de la grotte.

Justin ne marcha que quelques minutes avant d'apercevoir la proie qui pourrait les nourrir royalement pendant plusieurs jours : un magnifique yak affairé à creuser la neige. Avec l'énergie du désespoir, le jeune homme épuisé rassembla tout son courage et toutes ses forces pour se ruer sur la

bête. Trop occupé à vouloir attraper quelque chose enfoui sous la neige, l'animal fut surpris par ce violent assaut. Le yak n'eut même pas le temps de se défendre lorsque Justin lui planta le couteau en plein dans la carotide. Voyant le ruminant s'effondrer à ses pieds d'un seul coup, le survivant s'étonna de son coup de chance extraordinaire d'avoir visé aussi précisément malgré la peur et la faiblesse qui habitaient son corps.

Alors qu'il était comme hypnotisé par la mare de sang qui se répandait à une vitesse impressionnante autour de la bête, des grognements dans son dos le firent retourner à la réalité. Il eut à peine le temps de se retourner qu'une panthère des neiges se précipita sur lui, lui saisissant féroce­ment la jambe droite entre ses crocs acérés. Justin eut beau hurler, tenter de se débattre, de frapper, la bête sauvage ne lâcha jamais prise. Elle le mordit profondément, secouant le corps du malheureux comme un vulgaire chiffon jusqu'à ce qu'il perde connaissance, définitivement.

## **Chapitre 6 : Vers une mort certaine**

Bien que n'ayant pas de montre, Martin sut, grâce au jour qui déclinait, que Justin était parti depuis longtemps, trop longtemps. Inquiet pour son ami, il décida de partir à sa recherche. Mais avant, il devait trouver un moyen de lutter à la fois contre la douleur et contre le froid. C'est alors que ses yeux se posèrent sur les deux bouteilles de Moët et Chandon. Voilà la solution ! Son idée le fit sourire et il pensa, bizarrement : « Quand je vais raconter que je me suis saoulé en haut de l'Himalaya, on va me prendre pour le roi des ivrognes ! ».

Martin, après avoir bataillé de longues minutes pour faire sauter les bouchons à mains nues, but cul sec le délicieux breuvage.

Grâce au froid, l'alcool ne réussit pas à le rendre tout à fait saoul. Il sentait juste une douce chaleur dans son corps, ses jambes mortes ne le torturaient plus et l'espoir de s'en sortir rejaillit.

Il entreprit rapidement de partir se hissant sur les avant-bras, en suivant les traces de pas laissées par son coéquipier.

L'effet énergisant de l'alcool se dissipa assez vite et Martin atteignait les limites du supportable lorsqu'il tomba nez à nez avec un bras ensanglanté. Il sut immédiatement à qui il appartenait grâce au tatouage : un dessin de Martin que Justin s'était fait graver dans la peau pour célébrer les vingt ans de leur amitié. Martin s'évanouit sous le choc face à cette vision d'horreur.

## **Chapitre 7 : La fin de la fin ?**

Martin se réveilla au bout de plusieurs mois, dans une chambre d'hôpital immaculée. Le personnel soignant était aux petits soins pour lui, mais refusait de répondre à ses questions :

- Comment m'avez-vous retrouvé ? Avez-vous retrouvé les corps de mes amis ? Y a-t-il des survivants à part moi ?

Devant le mutisme des médecins et infirmières, Martin comprit rapidement que quelque chose n'allait pas. Quelque chose de grave. A peine eut-il pris conscience de cela, qu'une aide-soignante vint lui annoncer gaiement qu'il avait de la visite. Il se redressa dans son lit, certain de voir apparaître sa mère d'un instant à l'autre. Mais le jeune homme se mit à hurler comme un dément lorsque son premier visiteur pénétra dans la chambre :

– Justin ? M... Mais tu ... tu... C'est pas possible ! Tu es mort ... la panthère... ton bras...

Au fur et à mesure que son meilleur ami approchait, un sourire aux lèvres qui se voulait rassurant, le convalescent se recroquevillait sur lui-même, terrorisé. Quand il commença à se taper la tête contre le mur, Justin sortit et alla chercher secours au bureau des infirmières.

A peine quelques minutes plus tard, un médecin et deux infirmières se précipitèrent dans la chambre, suivi par un Justin paniqué.

La pièce était vide. Personne dans le lit. Dans la salle de bain non plus. Après ce rapide état des lieux, ils comprirent tous simultanément, lorsqu'une légère brise balaya les feuilles de soin posées au pied du lit. Comme au ralenti, ils s'approchèrent de la fenêtre ouverte et découvrirent cinq étages plus bas un attroupement autour d'un corps désarticulé ...

## Épilogue

« Drame à l'hôpital St Jean-Baptiste ce matin aux alentours de 14 h. Un jeune homme de trente-cinq ans s'est défenestré depuis sa chambre, au cinquième étage.

Martin D. venait à peine de sortir du coma : il était arrivé deux mois plus tôt dans un état grave suite à un accident de moto.

Selon des sources proches de l'enquête, le jeune homme avait tenu des propos irrationnels dès sa sortie du coma. Cela étant fréquent chez les patients atteints de traumatisme crânien, l'équipe ne s'est pas inquiétée outre mesure. Jusqu'à ce jour fatal où un de ses amis lui a rendu visite. En le voyant, Martin D. est entré dans une crise de démence très violente. Son ami, paniqué lui-même devant la réaction du patient, sortit chercher du personnel. C'est durant ce court laps de temps que Martin D. mit fin à ses jours. Théo Laub pour BFM TV »